aux Loix de la Nature, aux devoirs de la Société, au Droit des Gens; & récapitulant les maux que la Saxe endure dans la situation où elle se trouve réduite, il le termine ainsi: *Ce sont des faits si avérés, que si les hommes se taisoient, les pierres parleroient.*

Le Baron de Plotho, Ministre de Prusse pour combattre les raisons exposées par le Ministre Saxon, a fait connoître, que les Pièces Justificatives servant de preuve à ce qui a été allégué de la part de Sa Maj. Prussienne étoient déjà imprimées, & qu'elles seroient publiques dans quelques jours. En effet elles ont paru accompagnées d'un nouveau Mémoire raisonné de la Cour de Berlin, qui a été communiqué aux Cours étrangères, & qui se réduit à faire connoître, *que l'intention du Roi de Prusse étant toujours de marquer tous les égards possibles au Roi de Pologne, Electeur de Saxe, ce n'est point à ce Prince que Sa Maj. Prussienne s'en prend des projets pernicieux dans lesquels on a sçu l'engager; mais que c'est à son Ministre le Comte de Bruhl, comme n'ayant jamais perdu de vûe de faire revivre certain Traité conclu à Leipzig le 18. Mai 1745, dans lequel on avoit réglé le partage des Etats du Roi.* Le Comte de Bruhl est taxé dans ce Mémoire, d'avoir mis en usage tous les moyens qu'il a cru propres à faire réussir une seconde fois ce projet, *en y employant, suivant les occasions, tout ce que la ruse, les insinuations artificieuses & la duplicité ont de plus insidieux, & en cachant ces sortes de voyes sous les dehors imposans de l'amitié & du désir de la bonne intelligence, pendant que le projet en question faisoit la base de toutes les négociations secrettes de la Cour de Saxe, &*
qu'on